

19 Février 2023 - 7ème Dimanche Ordinaire  
(Mt 5/38-48 et I CO 3/16-23)  
(Être Chrétiens: Ne serait-ce pas pure Folie ?)

A entendre et à bien comprendre les textes de la Liturgie d'aujourd'hui, cela voudrait dire que le Seigneur nous appelle à devenir "fous"... Oui, 'il nous appelle à devenir "Fous" aux yeux de ceux qui nous voient vivre. Rien moins que cela. (Puisqu'en quelque sorte, il nous invite à ne rien faire comme ce que font la plupart des gens).

Ré-écoutons par ex. ce que disait l'Évangile : *"Vous avez appris qu'il a été dit : "Œil pour œil, dent pour dent... Eh bien moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant: si l'on te frappe sur une joue, tend encore l'autre, si l'on te demande ta tunique, donne encore ton manteau"*.

Est-ce que ce n'est pas de la pure folie ? Et Jésus continue : *"on vous a dit: Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi... Eh bien moi, je vous dis : 'Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous font du mal, afin d'être vraiment les fils de votre Père du ciel, lui qui fait lever son soleil et tomber la pluie sur les méchants comme sur les bons, sur les justes comme sur les injustes... Vous vous serez parfaits comme votre Père du ciel est parfait"*

Ce qu'annonçait déjà la première Lecture dans le Livre des Lévites : *"Soyez saints, car moi le Seigneur votre Dieu, je suis Saint"*.

Pour tout dire, même si de la part de Jésus, il s'agit plus d'inviter énergiquement à **désamorcer le mal** que de nous demander de faire des applications à la lettre de ces recommandations, c'est quand même une perspective de dingue. Comment réaliser un tel programme ? Et pourtant, une perspective de dingue qui ne fait que nous rappeler que *"Créés à l'image de Dieu, si l'on s'en tient au Livre de la Genèse, il nous faut tout mettre en œuvre pour retrouver cette image que Dieu avait voulue et que le péché de l'homme a ternie.*

+ A vrai dire, nous sommes loin là de la mentalité (et donc loin de la sagesse) de notre époque qui, elle, met essentiellement l'accent sur l'importance de ne surtout pas contrarier ses instincts. Ce serait prendre le risque, pense-t-on, de provoquer de terribles frustrations et de faire de chacun de nous de pauvres victimes accablées à cause des grands principes.

Du même coup, si nous écoutons et nous efforçons de vivre authentiquement la Parole de Dieu nous ne pouvons plus qu'apparaître en très profond décalage (et donc, en pure folie) par rapport à l'esprit du monde.

C'est ce que Saint-Paul avait lui aussi très bien compris : *"Que personne ne s'y trompe: si quelqu'un parmi vous pense être sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage selon Dieu... Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu... Mais ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, tant les raisonnements des sages ne sont que du vent"*. Nous savons bien en effet, où conduisent les instincts non maîtrisés ; ils conduisent au mensonge, à la violence, aux meurtres, à jouer aux apprentis sorciers (comme nous risquons d'ailleurs de le faire avec beaucoup de lois sur le tapis par les temps qui courent) ou encore ils conduisent au chacun pour soi et finalement à la vie impossible en société, à la déchéance et à la mort.

+ Toutefois, même si ça peut apparaître plus juste et meilleur que les raisonnements de l'homme laissé à lui-même, comment s'y prendre pour que notre comportement de chrétiens non seulement, ne soit pas signe de frustrations pour nous ou encouragement au mal pour les méchants, mais en plus, (Puisque nous savons bien que nous ne sommes pas Dieu) comment s'y prendre pour tenter d'appliquer la consigne que nous donne Jésus : *"Vous, vous serez parfaits comme votre Père du ciel est parfait"*.

Bien sûr, comprenons d'abord que se maîtriser ne veut pas dire étouffer tous les appels de notre nature... L'Évangile dit bien : *"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"* et s'aimer soi-même, c'est reconnaître ses propres besoins, mais à condition (en les satisfaisant) de ne pas en arriver à empêcher le prochain de vivre lui-même les siens... Ensuite, vouloir du bien à nos ennemis ne veut pas dire non plus: ne rien faire pour les empêcher de nuire... L'Évangile nous invite d'ailleurs à la correction fraternelle pourvu qu'elle soit faite avec délicatesse (Je dis bien: délicatesse et non pas: faiblesse) pour construire et pour inciter à changer de comportement, mais non pour se venger et régler ses comptes (ce qui n'est pas du tout la même chose)...

Mais ceci dit, et en supposant bien comprise la nécessité du pardon et de la bienveillance, nous voilà revenus à la question principale: Comment arriver à dépasser tous nos ressentiments envers nos ennemis et à ne vouloir que le Bien au point d'être parfait comme Dieu est parfait ? (Je le disais: Nous ne sommes tout-de-même pas le Bon Dieu. Alors est-ce l'impossible qui nous est demandé ?).

Eh bien oui ! C'est l'impossible qui nous est demandé, au sens où sans le secours de Dieu, nous sommes vraiment dans le domaine de l'impossible... Mais "*Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu*" dit encore l'Évangile et si Dieu nous demande de vivre cette réalité de l'amour des ennemis, c'est qu'il a bien l'intention de nous en rendre capables "*Dieu donne ce qu'il ordonne*" disait St-Augustin...

Dès lors, si nous lui demandons dans la prière, (N'a-t-il pas dit : "*Demandez et vous recevrez*" et encore "*Combien plus votre Père du ciel donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent*"). Oui, si nous lui demandons dans la prière et si nous choisissons résolument de nous mettre à l'écoute de sa Parole aussi bien que de nous ressourcer, en particulier, dans les sacrements du Pardon et de l'Eucharistie, il n'est pas possible qu'un jour ou l'autre nous n'en voyons pas aussi les bons fruits.

Alors avec la force de l'Esprit-Saint que Jésus nous a promis et qu'il ne saurait donc nous refuser, acceptons tout simplement de passer pour des "Fous" aux yeux du monde... Non seulement, nous avons tout à y gagner pour notre propre compte, mais le monde lui-même a justement tout à gagner de notre folie, si elle relève vraiment de la folie de Dieu qui ne sait rien faire autre chose "Qu'aimer". Amen !